

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an.....\$5.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Juillet 1884

QUESTIONS DU JOUR

LE PACIFIQUE ET LE MAINE

Les différents tracés proposés du chemin de fer du Pacifique à travers le Maine continuent à faire le sujet de discussion des journaux de Québec.

La Canadian a publié une carte géographique du pays traversé par ces routes pour mieux exposer les avantages de chacune.

En examinant cette carte l'œil est frappé de ce détour, ou plutôt de cet empiètement fait par les frontières du Maine sur un territoire qui naturellement paraîtrait devoir faire partie de la province de Québec ou du Nouveau Brunswick.

Et de fait, la frontière de cette partie du pays est loin d'être naturelle comme la frontière qui divise ailleurs les terres du Canada et celles des Etats Unis.

Cet empiètement sur une contrée qui nous appartenait autrefois a eu lieu en 1842.

Voici en quelques circonstances. Nous en empruntons le récit au livre de M. H. de Lamothe: Cinq mois chez les Français d'Amérique.

En 1782, lorsque fut signé à Versailles le traité qui sanctionnait à jamais l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, on avait encore fort peu exploré le pays montagneux couvert de lacs et de forêts qui s'étend entre le littoral du Maine et la vallée du Saint-Laurent. Il fut convenu que, de ce côté, la ligne de partage des eaux servirait de frontière entre les possessions anglaises et la République américaine, depuis les sources du Connecticut jusqu'à un point resté indécidé d'où l'on irait rejoindre un signal en maçonnerie élevé sur l'un des affluents du fleuve Saint-Jean et appelé le "Monument". Franklin, plénipotentiaire des Etats-Unis, traça sur une carte, en présence des diplomates assemblés, une ligne approximative au crayon rouge; et la carte fut déposée aux archives de Washington. Plusieurs années après, des difficultés s'élevèrent entre des bûcherons du Canada et ceux du Maine au sujet de quelques forêts, et l'Angleterre ayant projeté de relier par un chemin de fer le Bas Canada au Nouveau Brunswick, il devint nécessaire d'arrêter définitivement le tracé des limites internationales. Il se trouva qu'en remontant vers le Nord la ligne de faîte se bifurquait en deux chaînes de hauteurs; l'une, séparant les affluents de droite du fleuve Saint-Jean des petits tributaires de la Penobscot qui va se jeter dans l'Atlantique après avoir traversé le Maine, l'autre, couvrant entre les affluents de gauche du même fleuve Saint-Jean et ceux de droite du bas Saint-Laurent. Les Etats-Unis soutinrent obstinément que la chaîne la plus septentrionale était la seule frontière conforme à l'esprit des traités, et quand, pour trancher le débat, on parla de recourir à la ligne rouge de Franklin, la carte délimitée par le grand patriote fut absolument introuvable. Fatigué de difficultés sans cesse renaissantes, le cabinet de Londres envoya en Amérique un plénipotentiaire. Ce fut lord Ashburton qu'on choisit pour cette mission épineuse. Les Etats-Unis lui opposèrent le plus habile de leurs hommes d'Etat, le célèbre orateur Webster. Après de longues et brillantes discussions, le diplomate américain parvint à refuser un à un les arguments purement théoriques de lord Ashburton et à lui arracher un traité qui, sans quelques légères rectifications, consacrait les prétentions des Etats-Unis. Ces concessions de détail parurent cependant trop importantes encore à certains rigoristes qui manifestèrent haute-

ment l'intention d'attaquer le traité lorsqu'il serait soumis à la ratification du Sénat. Au jour fixé pour la discussion, le sénateur Webster demanda le "comité secret", et là, il supplia ses collègues d'approuver son œuvre, leur déclarant que, s'ils laissaient passer cette occasion unique, les Anglais pouvaient d'un moment à l'autre mettre la main sur certains documents dont la découverte modifierait entièrement la situation et ferait perdre à l'Amérique tous les avantages obtenus à grand-peine. Le Sénat se laissa persuader, le traité fut ratifié, mis à exécution, et quelques semaines après, la carte de Franklin retrouvée par hasard permettait de constater que le tracé de la fameuse ligne rouge attribuait à l'Angleterre tout le territoire c'est-à-dire plus de quinze cent mille hectares; autrement dit, l'étenue de trois départements français!

Toute réclamation était inutile, il était trop tard! La plus grande partie du bassin du fleuve Saint-Jean était perdue, bien perdue pour le Canada, et l'exécution du chemin de fer inter-colonial en fut retardée de trente ans. Quant au document dont Webster craignait qu'un nouveau délai n'amât la découverte, c'était tout simplement la copie exacte de la carte du congrès de Versailles — y compris la ligne au crayon rouge — que le négociateur yankee savait avoir été déposée aux archives diplomatiques françaises avec toutes les pièces produites pendant la discussion du traité, et dont, heureusement pour les Etats-Unis, lord Ashburton ne s'était point rappelé l'existence.

Si le conseil de ville, lundi prochain, ne consent pas à reconsidérer la division des quartiers proposée par le comité qui avait été chargé de la faire, des pétitions seront immédiatement signées par les échevins et les citoyens qui sont opposés à telle division, et ces pétitions seront transmises au lieutenant gouverneur en conseil.

M. Brown, qui était absent lors que le comité a décidé cette division, est absolument opposé à la manière dont elle a été faite, et M. Swallow qui a voté en faveur, n'a pas du tout en cette circonstance, compris ni défendu les intérêts de son quartier.

M. Gosselin, d'Onslow, âgé de 28 ans, souffrait depuis huit ans d'un mal à la jambe. Il a subi quatre fois des opérations qui n'avaient d'autre effet que d'augmenter ses souffrances. Les docteurs Ford et Stevenson l'ont soigné pendant longtemps sans succès, et depuis le 20 mai les médecins l'avaient complètement abandonné.

Ce n'est qu'à l'aide de ses béquilles et en souffrant beaucoup qu'il a pu se rendre à la bonne Sainte-Anne, où il s'est senti guéri et a laissé ses béquilles. Il marche aujourd'hui facilement et sans aucune douleur.

Voici le récit de Mlle Pinard qui a été guérie miraculeusement au dernier pèlerinage: "Je suis d'Embrun, comté de Russell, près de la ville d'Ottawa; je suis âgée de 22 ans, et il y a que années que je suis malade, souffrant d'une maladie à la jambe que les meilleurs médecins n'ont pu guérir.

Je tiens à raconter ces faits pour glorifier la Bonne Sainte Anne qui a été si bonne pour moi en me rendant l'usage de mes jambes que je ne pouvais jamais remuer sans éprouver des douleurs terribles.

Au moment de la communion je me rendis à l'autel au moyen de mes béquilles et de l'aide accoutumée. Après avoir reçu le corps et le sang de Jésus Christ et avoir fait une courte action de grâces, je me levai, sans béquilles et me rendis sans aide au banc d'où j'étais partie."

Mademoiselle Pinard marche aujourd'hui facilement, et nous avons pu voir par nous-même toute la vérité de ce fait étonnant. Hier matin, Mlle Pinard a communiqué à Basilique d'Ottawa.

Voici maintenant le récit du jeune J. B. Chartrand, enfant de 13 ans, et fils de M. Alphonse Chartrand, de Rochesterville: "Il y a 8 mois, j'ai perdu l'usage de mes jambes, à la suite d'un accident dont j'ai été victime dans une manufacture de bardeaux. J'ai eu les jambes toutes meurtries et

Dans l'éventualité d'une nouvelle élection à Lévis, on mentionne à Québec le nom de M. Tarte, du Canadien, comme l'un des candidats probables.

Une réunion des actionnaires de la compagnie du chemin de fer du Pacifique est convoquée pour le 16 août prochain à Montréal, dans le but de ratifier la location du chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa.

L'inauguration des trains réguliers sur le chemin de fer Ontario et Québec n'aura lieu que le 28 courant. Ce retard est dû à un abaissement de la voie non loin de Toronto, dans un endroit où le terrain paraissait pourtant bien solide. On travaille actuellement à relever la voie.

Les explorateurs envoyés à la recherche de l'expédition Greely, au pôle Nord, ont retrouvé sept survivants au nombre desquels Greely, sur les vingt-cinq personnes qui composaient l'expédition. Greely et ses compagnons ont enduré les plus grandes souffrances par le froid et la faim.

MM. Mercier, Joly et Robidoux se sont retirés indignés, hier, de la Commission royale qui siège à Montréal, parce que cette Commission n'a pas voulu permettre de poser à M. Charlebois certaines questions illégales. La Commission continuera tout de même ses travaux. Nous donnerons de nouveaux détails sur cet incident demain.

LES GUÉRISONS MIRACULEUSES

J. Pinsonneault, âgé de 21 ans, souffrait d'une maladie d'yeux depuis quatre ans. Il était obligé de porter un bandeau sur les yeux et depuis quatre mois ne pouvait plus distinguer aucun objet. Il a laissé son bandeau à Sainte Anne, et aujourd'hui il voit assez pour distinguer les figures sur médailles et autres petits objets, quoique sa vue ne soit pas encore très claire.

M. Gosselin, d'Onslow, âgé de 28 ans, souffrait depuis huit ans d'un mal à la jambe. Il a subi quatre fois des opérations qui n'avaient d'autre effet que d'augmenter ses souffrances. Les docteurs Ford et Stevenson l'ont soigné pendant longtemps sans succès, et depuis le 20 mai les médecins l'avaient complètement abandonné.

Ce n'est qu'à l'aide de ses béquilles et en souffrant beaucoup qu'il a pu se rendre à la bonne Sainte-Anne, où il s'est senti guéri et a laissé ses béquilles. Il marche aujourd'hui facilement et sans aucune douleur.

Voici le récit de Mlle Pinard qui a été guérie miraculeusement au dernier pèlerinage: "Je suis d'Embrun, comté de Russell, près de la ville d'Ottawa; je suis âgée de 22 ans, et il y a que années que je suis malade, souffrant d'une maladie à la jambe que les meilleurs médecins n'ont pu guérir.

Je tiens à raconter ces faits pour glorifier la Bonne Sainte Anne qui a été si bonne pour moi en me rendant l'usage de mes jambes que je ne pouvais jamais remuer sans éprouver des douleurs terribles.

Au moment de la communion je me rendis à l'autel au moyen de mes béquilles et de l'aide accoutumée. Après avoir reçu le corps et le sang de Jésus Christ et avoir fait une courte action de grâces, je me levai, sans béquilles et me rendis sans aide au banc d'où j'étais partie."

Mademoiselle Pinard marche aujourd'hui facilement, et nous avons pu voir par nous-même toute la vérité de ce fait étonnant. Hier matin, Mlle Pinard a communiqué à Basilique d'Ottawa.

Voici maintenant le récit du jeune J. B. Chartrand, enfant de 13 ans, et fils de M. Alphonse Chartrand, de Rochesterville: "Il y a 8 mois, j'ai perdu l'usage de mes jambes, à la suite d'un accident dont j'ai été victime dans une manufacture de bardeaux. J'ai eu les jambes toutes meurtries et

J'en avais perdu entièrement l'usage. "Pensant que la Bonne Sainte-Anne me ferait marcher sans béquilles, j'ai entrepris le voyage. Quand le moment de la communion approcha, je me rendis à la Sainte Table au moyen de mes béquilles qui m'ont été indispensables depuis l'accident; j'ai communiqué, et sans songer de reprendre mes béquilles, j'ai quitté la balustrade tout seul et me suis rendu à mon banc qui se trouvait en arrière de l'église. Remarque bien que je n'ai pas pensé du tout aux béquilles que j'avais déposées près de moi avant de communier.

"Vous me voyez à présent, je marche facilement et je rends grâce de tout mon cœur à la Bonne Sainte-Anne de m'avoir ainsi guéri.

DISPARITION

M. Louis Hébert, premier-comptable de la Banque de Saint-Hyacinthe, est disparu depuis mardi de la semaine dernière, sans avoir donné aucunement de ses nouvelles depuis, dit le Courrier de Saint-Hyacinthe. On ne peut encore prévoir la cause de cette disparition, et la famille de M. Hébert est naturellement dans une grande inquiétude. M. Hébert était un garçon affable et qui, comptait beaucoup d'amis à Saint-Hyacinthe.

PERSONNEL

Nous avons pour habitude de bien examiner tout ce qui se publie dans le journal et de mettre de côté toutes matières qui pourraient être dommageables à nos lecteurs, mais l'article suivant, connu partout comme un remède sûr et exempt de poison contre les cors mérite une mention dans nos colonnes. L'extrapateur des cors sans douleur de Putnam est en usage dans toutes les parties du monde aujourd'hui, et ce fait est une garantie de son mérite. Nous conseillons à nos lecteurs de l'acheter et de bien s'assurer en l'achetant qu'ils achètent le "Putnam's Painless Corn Extractor," Polson et Cie, Kingston, propriétaires.

PELERINAGE

A Ste-ANNE de BEAUPRE LUNDI, 21 JUILLET 1884

Avec l'approbation de Mgr J. T. Dubamel. DEPART DU TRAIN A 2.00 P.M.

Le trajet se fera par le chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à Montréal de Montréal à Québec par le vapeur Canada, et de Québec à Ste-Anne par les vapeurs Brothers et St. Louis.

PRIX DU BILLET ALLER ET RETOUR \$3.00

Les personnes désireuses de passer quelques temps à Québec pourront obtenir des billets de passage comme suit: A MONTRÉAL Pour 15 jours \$4.00 Pour un mois 5.00 A QUÉBEC Pour 15 jours \$5.00 Pour un mois 6.00

L'on pourra se procurer des cabines de \$1 à \$4 en s'adressant à l'évêché. Les repas seront servis à bord du "Canada" pour 25 centimes. Le nombre de billets est limité. J. A. SLOAN, Ptre.

Vente par Encan de Propriété Immobilière

J'ai reçu instruction de vendre par encan public la maison à deux logements, Nos 52 et 54 rue St. Patrice, avec le lot, 36 x 200 pieds, jardin et fruits sur le dit lot; la vente se fera sur les lieux LE 17 JUILLET, 1884 à 2 heures de l'après-midi. Le titre est parfait. Les conditions seront données le jour de la vente. H. T. HOWARD, Encanteur. 18

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire et endossées, "Soumission pour bâtisses," seront reçues jusqu'à Lundi, 21 Juillet 1884, pour l'érection d'écuries et bâtiments sur le Park Lansdowne. Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de l'ingénieur, Hôtel-de-Ville.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. ROBERT SURTIES Ingénieur de la Cité. Bureau de l'ingénieur de la Cité, Hôtel de ville, Ottawa, le 16 Juillet 1883.

B. G.

LA GRANDE VENTE D'un FONDS de BANQUEROTE De la valeur de \$5,392.45 Récentement acheté à Toronto est COMMENCÉ CE MATIN

Conditions: Paiement comptant ou sur livraison des effets. UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Spa ks.

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

MENAGE A VENDRE

Sera vendu par encan, le 21 courant, ou à vente privée, au gré des acheteurs d'ici à cette date, un ameublement de maison complet, au numéro 401, rue St. Patrice.

L'ameublement de salon est couvert en velours; parmi les autres articles il y a une magnifique glace, un bain, poêle de passage, de cuisine, vaisselle, ferblanteries, etc. Les effets seront visibles à toute heure de la journée, chez madame Grolau, 401 St. Patrice, Ottawa.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFORS, BURETTES, ENCELSIFORS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention. Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont., B. P.—Boîte 65, 24 Fév 1883

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. C. EUG. PANET, Député-ministre de la Milice et de la Défense Ottawa, 4 Juillet, 1884.

Office BELLE de faire place nps qui noc e., s directs. lan JULIEN, Pompes Funèbres Ottawa, écal. au public d'Ottawa nte commande qu'on ix très modérés. On BILLARDS sont à la ntraires fournis sur itaire. Pacifique way Belt) de chaque ud du Manitoba, à E. s. aux acheteurs qui ordonnées à de certains d'établissement ot et numérotées, dan des conditions avan- tement leur culture. balance en cinq paio- l'avance. les cultiver recevoir ent est fait en entier. ar les terres concédées, au par, avec l'intérêt de Montréal, Mont- obtenir des informa TAVISH, commissair WATER, Secrétaire. ENNECAL, PRENEUR S FUNEBRES Dalhousie, AWA. L GLACIERE ver les corps en tratis. TAPIS etc. DE TAPIS ATAWA. d assortiment, les meil- les plus bas prix en it de arts, Rideaux, éles, Garnitures de toute sorte, à la TAPIS D'OTTAWA. SPARKS. FRED et Cie. 1a EZINA et HORLOGER Rue Sussex, OTTAWA. DE NOEL ET DU JOUR DE LA N- plet de Bagues, Anneaux les d'oreilles, Montre et argent TIÉ PRIX ordre sous le plus cour- es prix modérés. célèbre montre Wauls. EZINA du VARETY 11 AI E., 1 an